

ACTION DIRECTE...

C'est en Italie, dans le Latium, où le 9 septembre les paysans ont occupé, malgré la gendarmerie, 50.000 hectares de terre à distribuer et refusent de l'évacuer...

...C'est également au Canada, où les fermiers de Stony Plain (Alberta), qui exigent un relèvement substantiel des produits agricoles, ont fait irruption sur le marché. Ils ont mis les porcs, amenés, en liberté - si cela s'était passé chez nous, qu'elle aubaine!... - et renversé les jarres contenant de la crème (quel dommage...) On estime à vingt-milles le nombre des manifestants.

Ainsi l'arme tant utilisée par le prolétariat de France est maintenant maniée par des propriétaires et patrons pour des fins mercantiles. Qu'ils soient, eux aussi, exploités par les trusts et surtout par l'État, italien ou canadien, c'est un fait et leurs réactions sont légitimes. Sans les approuver entièrement, puisqu'ils poursuivent des buts soit de propriété individuelle, soit d'exploitation de l'homme, soit d'accroissement de profits commerciaux, on ne peut néanmoins que les féliciter et pour leur courage et pour l'exemple qu'ils donnent aux salariés du monde entier.

Les belles paroles, mielleuses et hypocrites des eunuques de la politique n'ont eu de prises sur leur bon sens. Qu'attendent donc tous les exploités, tous les opprimés de France pour reprendre enfin à leur compte l'action directe qu'ils ont tant aidé à faire connaître, et s'en servir sans tarder pour balayer, ainsi que leurs politiciens bavards et prétentieux, le régime capitalisme croulant qui menace de les ensevelir dans ses ruines par la troisième guerre qui accourt avec vélocité?...

A la veille de l'hiver, nos ministres imprévoyants autorisent la S.I.D.E.C., maison commerciale, à vendre à l'étranger des lainages pour costumes hommes et femmes, lingerie, sous-vêtements, peaux tannées pour l'industrie de la chaussure. Ne serait-il pas plus logique de vêtir les prolétaires de notre pays avant les capitalistes étrangers? D'autant plus que ces articles sont vendus à perte!

La même maison peut rafler le chocolat qui pourrait cependant hâter la convalescence de tant d'enfants et adolescents sous-alimentés pendant ces cruelles années. Mais que leur importent à ces trop nourris, l'avenir de nos enfants? Ne seront-ils toujours pas assez bons pour pourrir sur les champs de bataille?

L'inconscience des «*Excellences*» va même jusqu'à distraire des tissus, cependant rares, pour fabriquer de mignonnes serviettes à thé. Nous ne poussons pas l'ascétisme jusqu'à nous refuser la jouissance visuelle de ces charmantes futilités. Mais nous prétendons qu'actuellement et vu les circonstances momentanées, la confection d'articles textiles doit passer avant celle d'objets, agréables certes, mais de second ordre. L'utilité doit passer en ce moment avant le luxe. A plus forte raison lorsque ce luxe c'est-à-dire 6 jours ouvrables: charmant doit disparaître hors notre vue.

Nous accepterions cependant toutes ces considérations, si elles devaient améliorer notre sort par des importations utiles et nécessaires. Mais en vertu de leur folle politique d'importation, nous devons acheter - pour le compte de nos capitalistes - ces machines-outils qu'ils n'ont pas voulu se procurer avant guerre par un prélèvement sur leurs bénéfices. C'est donc les prolétariats divers de notre pays qui doivent faire les frais de leur avarice en se serrant davantage la ceinture et grelotter cet hiver sous les morsures du froid, dans leurs habits troués.

Il est vrai que cela fait partie du plan d'affailement et de désespérance qui doit annihiler tout effort viril et continu des prolétariats et empêcher la chute du capitalisme par un fatalisme dû à un manque d'énergie créé par cette sous-consommation. Quand donc le peuple comprendra-t-il que ses ennemis sont non seulement le capitalisme mercantile, mais aussi tous les politiciens, du fasciste au communiste inclus?
